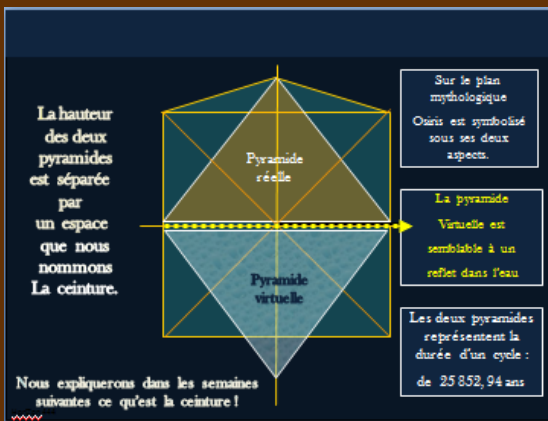
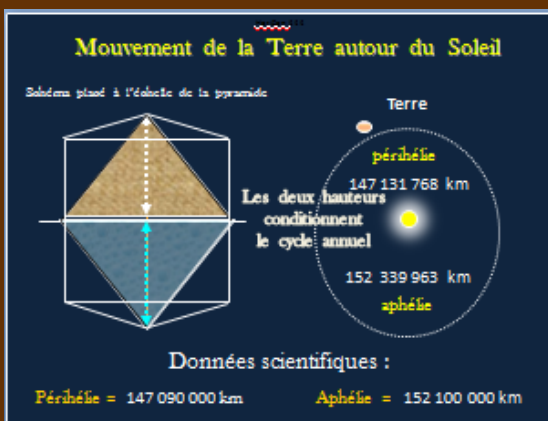


Animation : 3 - 4 - 5



La hauteur de la pyramide réelle est de 147,1317686 mètres. Reconvertie en kilomètres et multipliée par 100 millions, cela nous donne le précieux indice de la distance de la Terre lorsqu'elle est au plus proche du Soleil. Si nous ajoutons à ce phénomène la largeur de la demi-ceinture qui est de 5,2081944 m, reconvertie comme il convient, nous obtenons la distance de 152 339 963 km.



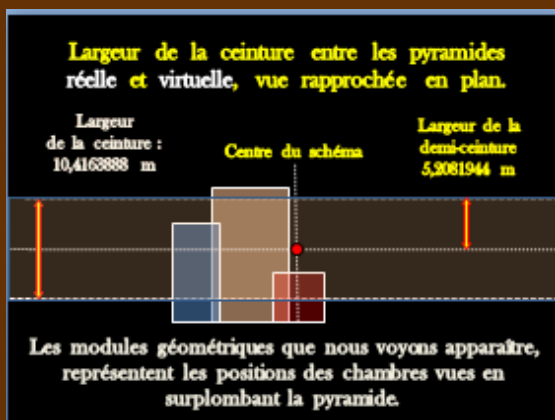
Nous retrouvons le périhélie et l'apogée de l'orbite elliptique étendue aux solstices des révolutions de l'année. La légère différence affichée par les données scientifiques doit trouver une explication dans le manque de recul nécessaire pour obtenir des données moyennes fiables que seuls des indices comme ceux que nous révélons peuvent être en mesure de le faire. Il faut qu'elles soient établies sur de très longues périodes de temps pour acquérir une certaine fiabilité. Le cycle de la Terre, nous le savons, n'est pas immuable. Il comprend certaines fluctuations qui se résument parfois en plusieurs dizaines de milliers de kilomètres. En d'autres termes, il suffit d'enlever ou d'ajouter à la hauteur des deux pyramides réelles - virtuelles la valeur de la demi-ceinture pour retrouver en ordre décimal le diamètre orbital de l'ellipse.

Animation : 6



Nous avons ici un aperçu de la ceinture centrale. Ce qui pourrait passer pour un décalage inapproprié compte tenu de la perfection naturelle de l'ensemble est en fait la chose la plus merveilleuse qui soit, et nous nous emploierons à le démontrer.

Animation : 7



Vous avez constaté que nous disséminons, au gré de nos thématiques sur diaporama, des images alchimiques ayant un rapport avec le sujet traité. Ces illustrations apportent la preuve que l'esprit de la Grande Tradition pouvait encore se véhiculer jusqu'au XVII^e siècle de notre ère. Certains ont cherché l'OR qu'il pouvait receler. Il est bien question d'OR en effet, mais celui-ci n'a aucun caractère vénal, ce qui explique le peu d'attention qu'il a suscité à travers les siècles. Quant au qualificatif de précurseur de la chimie moderne, c'est afficher là sa méconnaissance totale de la subtilité de penser qu'avaient nos ancêtres éduqués aux mystères.

Aujourd'hui, les apôtres de la technologie qui tentent de « sublimer la matière » n'ont réussi qu'à en tirer de mesquins profits à l'encontre des richesses attendues.

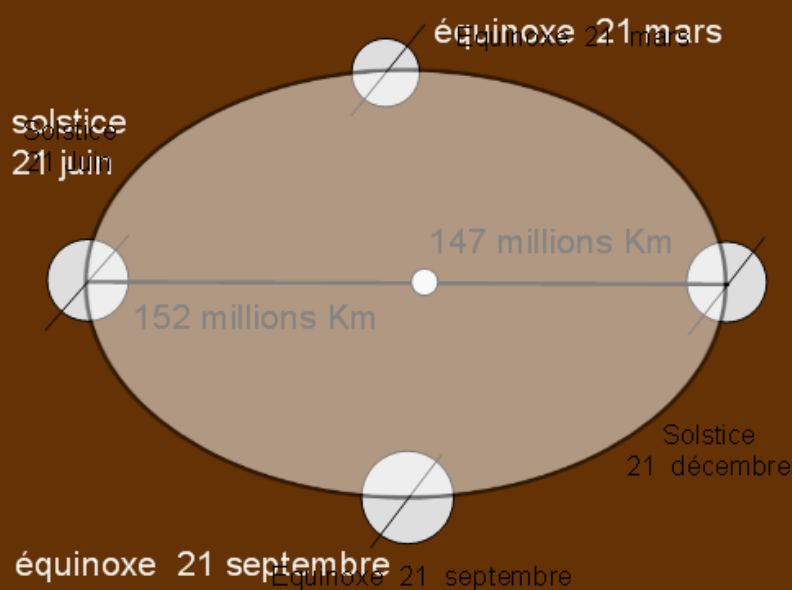
Si, après avoir voyagé pendant des siècles sous le manteau, certains secrets nous sont dévoilés, nous nous devons de réfléchir à leur opportunité avant même de nous réjouir de leur gratuité. Un enfant est pardonnable pour avoir commis de détestables actions, mais un adulte nourri d'expérience et de réflexion se trouve devant des alternatives qu'il se doit d'assumer. Si notre civilisation persévère en son inconséquence, c'est qu'elle aura fait ce choix, et c'est là toute la différence qui nous sépare de l'innocence.

« Nous parvenons à un seuil où il nous faudra vivre avec la vérité et fondre nos ombres en sa lumière. C'est ce qu'il est convenu d'appeler l'évolution, alors qu'en cette involution que nous programmons, nous ne nous distinguerons bientôt plus de l'obscur ! »

Le temps nous est compté. Eveillons-nous à cette lumière par l'observation et le désir d'être !

La précession des équinoxes

Il n'est pas très aisé de dépeindre d'une manière immédiatement perceptible les différents mouvements des corps célestes observables. Lorsque nous levons le regard vers le ciel de nuit, planètes, étoiles ou galaxies revêtent pour l'observateur la même uniformité à quelques intensités près. Une attention soutenue sur une période de temps donnée nous ferait déceler des parcours horaires, des mouvements tournants, un point axial et les trajectoires parallèles des astres. Graduellement nous serions à même de repérer les planètes, de distinguer l'astérisme de certains groupes d'étoiles. Toutefois, il nous faudrait beaucoup plus de temps et quelques repères techniques pour envisager la **précession des équinoxes**, le déplacement du point vernal ou l'inclinaison de la Terre sur son axe.



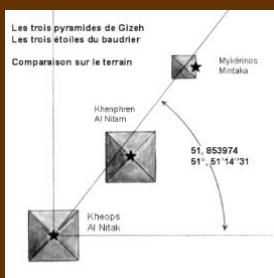
Il nous serait utile de pouvoir différencier deux valeurs annuelles du parcours de notre planète autour du Soleil.

L'une s'effectue en 365, 2422 jours, c'est l'année tropique.

L'autre, en 365, 25637 c'est l'année sidérale.

Équinoxes et solstices prennent naturellement leur place en forme de croix sur ce déplacement légèrement elliptique de la sphère terrestre. Nous avons vu par ailleurs que le schéma losangé de la **Grande Pyramide** nous dévoile avec précision ce tracé. 147 millions de kilomètres au périhélie et 152 millions à l'aphélie.

Les équinoxes de printemps et d'automne se situent aux extrémités des bases alors que les solstices Hiver - Eté impliquent les sommets réel et virtuel du concept. À partir de cette constatation, il est important de définir la position qu'occupe l'observateur sur la sphère planète car le mouvement des astres, la durée des jours et des nuits se trouve modifié en vertu de ce critère déterminant. Il va de soi que nos animations étant axées sur le site de Gizeh et la Grande Pyramide, cela nous oblige à considérer une situation de proximité pour notre observateur.



Rappelons que la latitude du site de Gizeh, se situe sur le 30^{ième} parallèle Nord. Par définition, le point autour duquel tournent les étoiles, se trouve en ce lieu, à environ 30° degrés au-dessus de la ligne d'horizon. La ligne fictive que nous nommons équateur céleste, a la même inclinaison.

L'observateur constate alors, que, d'année en année, il s'effectue un léger effet rétrograde d'exactly 50,256 secondes d'arc par an (valeur scientifique admise de nos jours). Ce qui donne un cycle actuel de

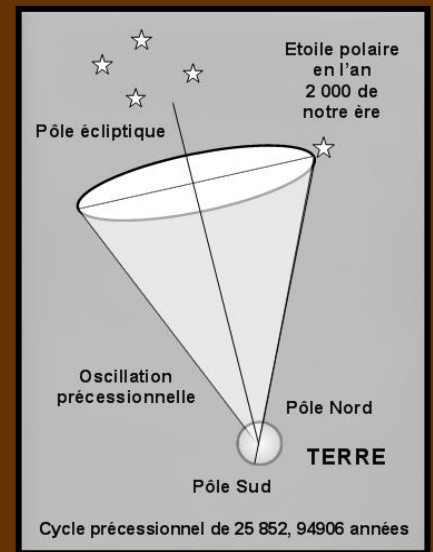
25 765 ans alors qu'en les résultantes de nos recherches personnelles, nous trouvons 25 852, 94906 ans. Cette différence de 88 ans pourrait s'appliquer à un cycle moyen, sur une très longue période de temps, c'est ce que nous pensons ! Comment observer cet insignifiant décalage. Il semblerait que les Anciens n'ignoraient rien de ce phénomène et cela bien avant Hipparque en moins 129 avant JC ; la disposition de certains sites mégalithiques tendrait à le prouver. Une étude longue et rigoureuse était nécessaire pour déterminer le phénomène. La division du cercle en 360° joue un rôle ; il suffit pour cela de considérer que 1° représente 72 ans d'effet rétrograde. Pour évaluer « le degré » en question, il nous faut tendre le bras en direction de l'horizon, la largeur de l'extrémité de notre petit doigt (auriculaire) nous indique alors approximativement ce décalage. Il correspond aux alentours de 72 ans pour 1°. Nous avons ainsi le résultat partiel de ce déplacement du **point vernal**.

Pour comprendre ce qu'il en est, il est nécessaire d'aborder les raisons mécaniques de ce phénomène. Il est dû pour l'essentiel à un effet gyroscopique (effet de toupie) de la sphère terrestre sur son axe. Ce serait l'absence de sphéricité du globe qui provoquerait ce mouvement de rotation apparemment désordonné. A l'analyse cependant, cette oscillation sur l'axe s'avère être une merveilleuse composante de la mécanique universelle.

Chacun sait que notre planète est aplatie au pôle (diamètre 12 713 km) et renflée à l'équateur (diamètre de 12 756 km). Le pôle céleste (visible sur le graphique suivant) se déplace, en apparence, au gré de ce mouvement rotatif et les étoiles qui nous servent de repères changent alors d'appellation compte tenu des 25 852, 94906 années du cycle. Le schéma ci-contre, nous donne un aperçu mécanique et astronomique du phénomène dit de :

« **Précession des équinoxes avec le décalage du point vernal** ».

Notre époque considère que c'est le savant grec Hipparque en 129 av. JC qui avait su évaluer à 45 secondes d'arc près, le phénomène de précession des équinoxes. En fait, ce cycle était connu des hiérarques égyptiens depuis la plus haute antiquité. L'approche par les savants grecs de ces connaissances acquises de longue date par les peuples de Mésopotamie et d'Egypte, aidèrent, pour ne pas dire plus, à ces révélations que l'histoire leurs attribua en un hellénisme aveuglant.



★ **Vega**, il y a
12 000 ans

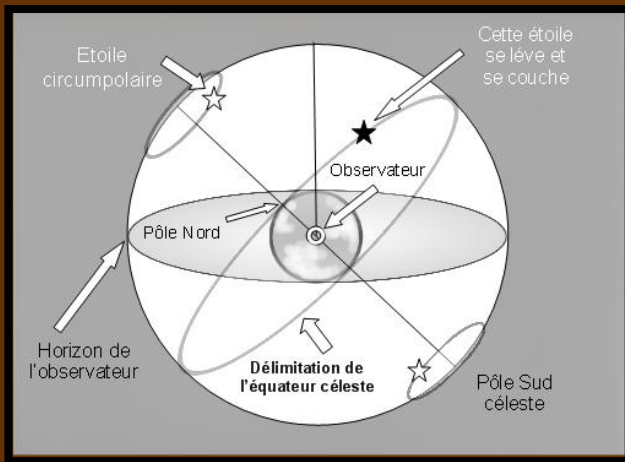
★ **Alpha du dragon**
2 800 av. JC

★ **Petite Ourse**
2 000 de notre ère

$72 \times 360 = 25\,920$ ans (le cycle idéal pour faciliter les calculs). Signalons au passage que la division par 12 nous donne 2 160 ans ou un signe du zodiaque. Comment les Anciens avaient-ils procédé pour découvrir ce décalage annuel ?

Prenons un repère rigoureux, avec deux jalons inamovibles, dirigé sur le soleil levant le 21 mars, jour du printemps. Pointons avec beaucoup de précision le disque solaire, puis effectuons un autre repère sur une étoile lointaine que nous considérons de position immuable de par son éloignement. A la suite de quoi, nous devrions chaque année constater à l'heure dite que les deux repères coïncidents à la perfection. Eh bien non. Nous constatons que le soleil a régulièrement une petite avance sur la position de l'étoile, d'où le qualificatif de « précession ».

Nous pouvons alors considérer que la Terre tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, le phénomène décrit va dans l'autre sens et observe de ce fait un mouvement rétrograde.



Pour l'observateur, ce décalage année après année, engendre un cycle de 12 960 ans d'élévation, et 12 960 ans de perte d'altitude.

Les manifestations que nous décrivons, **sous-entendent** qu'il s'agit là de visions apparentes des corps célestes et aucunement de déplacements réels.

Rappelons que ce n'est pas le Soleil qui se lève à l'est et se couche à l'ouest, mais la Terre sur laquelle nous sommes. C'est le mouvement tournant de celle-ci autour de l'astre du jour qui nous procure cette impression. L'axe du pôle boréal est actuellement très

proche de l'Étoile polaire, étoile de La Petite Ourse.

Le 12 janvier 10 352 av. JC, toutes les planètes du système solaire étaient groupées dans un secteur de 45°, Soleil, Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Uranus, Neptune et Pluton. Curieusement, cela correspond au milieu du chantier des trois pyramides sur le plateau de Gizeh, un céleste clin d'œil... probablement... à moins qu'il ne s'agisse là que des facéties du hasard !

Le nombre 28 était adulé par les Anciens Égyptiens. La Grande Pyramide n'a-t-elle pas 280 coudées de haut sur son socle ? Osiris n'a-t-il pas été découpé en 14 morceaux après avoir régné 28 ans ? Sous la latitude des trois pyramides le solstice d'été se lève à 28° à gauche de l'équinoxe plein Est, et le solstice d'hiver à 28° à droite.

Sous le règne de Kheops, restaurateur de la Grande Pyramide, l'angle que formait le baudrier d'Orion à son passage au méridien, était de 45°. Aujourd'hui la constellation n'est plus qu'à huit minutes de sa hauteur maximale qu'elle atteindra dans 491,735 années à partir du symbolique an 2 000 de notre ère.

En Palestine, en l'an « 4 » av. JC, près de Bethléem à Harran exactement, le baudrier d'Orion croisait le méridien à 51°, 52 minutes d'arc, c'est l'angle de l'apothème de la **Grande Pyramide**. Selon nos calculs, le Christ avait entre 3 et 4 ans, ce sont les deux chiffres base de la Grande Pyramide. La gnose christique était en gestation, elle allait lentement prendre le relais de la **Tradition Primordiale**, mais hélas, avec les aléas que l'on sait. **Sirius** l'étoile d'**Isis** pointait à l'Est, alors que le Soleil se couchait au Ponant. En 10 435 avant notre ère, l'étoile **Sirius** émergeait juste au-dessus de l'horizon sud à 1° environ d'élévation alors que la constellation d'**Orion** prenait son essor pour entamer son cycle de 25 852, 94906 ans.

Orion, Sirius, le Christ, la grande pyramide, les angles et degrés, le Soleil, le point vernal, voilà les éléments d'une grande mise en scène. A nous, d'apprendre le langage en lequel s'expriment ces



éléments, c'est vital pour notre avenir. Le devoir de chaque être humain n'est-il pas de rechercher la vérité où qu'elle se trouve de par le monde ? Ce ne sont pas ceux dont la vie est scellée par un embourgeoisement carriériste qui provoque la dynamique du monde, ce sont les poètes, les aventuriers, les défricheurs, les découvreurs de mystères. Ce sont ceux-là qui remplissent nos livres d'histoires qui informent le monde, qui modifient le cours des choses. Ce sont ceux-là qui rendent hommage au créateur en exploitant au mieux ce dont il nous a doté : l'intelligence. Les autres... tous les autres... ne font qu'exploiter ces recherches, la plupart du temps à leurs profits.

Levée héliaque de Sirius et position de la constellation d'Orion en moins

10 435 de notre ère.